

66987 A

DEMARTEAU SERVAIS

LE ROMAN  
DES  
PROVERBES EN ACTION

RECUEIL DE 6,500 PROVERBES

AVEC LETTRE-PRÉFACE

DE

ÉMILE DE LAVELEYE

Professeur à l'Université de Liège

DEUXIÈME ÉDITION

TOME I



PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER  
PERRIN ET C<sup>o</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
35, Quai des Grands-Augustins, 35



## PRÉFACE

---

Les proverbes sont une des richesses de la langue. Ils sont au langage usuel ce que le pain quotidien est à la nourriture ordinaire. On en consomme tous les jours et on n'en est jamais las. Ils forment, dans leur ensemble, comme le code de l'esprit de toutes les nations, et il n'est pas de réponse spirituelle qu'ils ne fournissent à tout propos. Celui qui en a la tête meublée possède un trésor qui brille dans toutes ses conversations. La littérature ne peut donc les négliger.

S'ils ont toujours pour eux le bonheur de l'expression, parfois, nous le reconnaissons, ils sont faux, contradictoires, paradoxaux, mais bien plus souvent ils justifient cette appréciation d'Érasme : il n'y a rien

---

de plus probable que ce que tout le monde a dit, et la vérité s'en échappe comme une fleur de sa tige.

Mais pourquoi y a-t-il, dans notre langue même, tant de proverbes que nous ignorons ? C'est que tout dictionnaire qui les renferme a nécessairement un défaut de suite, des solutions de continuité qui rebutent le lecteur.

L'idée nous est venue, pour faire connaître mieux les proverbes français, pour les vulgariser, d'en rendre la lecture attrayante en les introduisant tous, avec leur sens propre, dans l'action d'un roman. Le lecteur intelligent les reconnaîtra aisément quoiqu'aucun signe ne les distingue dans le texte. Sous chaque page d'ailleurs, figure un chiffre qui indique le nombre de proverbes qu'elle renferme.

Ni dans la littérature ancienne, ni dans la littérature contemporaine, la tâche que nous avons accomplie n'a tenté aucun écrivain.

Nous avons voulu offrir au lecteur, en même temps que le recueil complet des proverbes français, sous une forme nouvelle et agréable, la traduction littérale des dictons les plus remarquables de toutes les nations. De sorte que si les amateurs de romans voient dans notre ouvrage une étude de mœurs, l'histoire mou-

vementée d'une famille, les philosophes pourront y rencontrer de plus la véritable histoire de l'esprit de l'homme, sous la formule originale que le bon sens et l'humour ont vulgarisée dans les cinq parties du monde.

Pour écrire naturellement près de six cents pages en proverbes, il fallait surmonter de nombreuses difficultés. Y avons-nous réussi ? Nous laissons la parole à M. de Laveleye, le savant économiste, universellement connu, qui a bien voulu nous écrire cette lettre :

MONSIEUR,

En me demandant mon opinion sur votre roman en proverbes, vous me mettez dans la cruelle situation de certain abbé du XVIII<sup>e</sup> siècle, à qui l'on posait cette question : Qu'est-ce qu'une femme ?

Vous savez qu'il répondit par ce madrigal :

Quoi ! vous me demandez ce que c'est qu'une femme,  
A moi, dont le destin est d'ignorer l'amour ?  
Au pauvre aveugle, hélas ! mais c'est arracher l'âme  
Que de lui demander ce que c'est qu'un beau jour !

L'économie politique est de la littérature ennuyeuse, chacun le sait. Comment un économiste pourrait-il apprécier une œuvre littéraire qui est tout l'opposé ?

Je n'ai jamais publié qu'une petite nouvelle, *Marina*, parue, en 1863, dans la *Revue des Deux Mondes* et reproduite dans mes *Études et Essais*. Si vous l'aviez lue, vous ne m'auriez certes pas fait l'honneur de réclamer mon avis. Le voici, néanmoins.

*Votre roman, où vous avez inséré tant de proverbes, par un travail très semblable à celui des mosaïstes de Rome, est, selon moi, écrit d'un style vif, élégant, sans nulle recherche ni affectation. Il intéresse, il émeut. Il est réaliste, en ce sens qu'il reproduit la réalité.*

Dans le ton général du livre, dans les conclusions qui ressortent du drame, règne un sentiment moral élevé. C'est un rare et louable mérite en ce temps où, pour plaire au public, toute nouvelle semble devoir être saupoudrée du piment malsain d'une licence plus grossière, plus plate et souvent plus répugnante que celle des contes les plus libres du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Je vous avouerai que, quand j'ai écrit mes *Éléments d'Économie politique*, j'aurais voulu placer en tête de chaque chapitre un proverbe qui en eût résumé l'esprit et le sens.

Le tour de phrase des maximes populaires, vif, piquant, parfois rythmé ou « allitéré », grave la vérité dans la mémoire, de façon qu'elle ne s'oublie plus. Mais je n'ai pas eu autant de persévérance que vous. Je ne savais où prendre les proverbes dont j'avais

besoin et j'y renonçai. Que n'ai-je eu alors votre livre sous la main !

Dans certaines écoles, autrefois, les élèves étaient tenus à apprendre par cœur un certain nombre de proverbes, bien entendu les plus moraux. Coutume excellente, car la théorie de la morale conduit à la morale en action. Ceci me ramène sur mon terrain. Vous voulez bien me rappeler cette phrase qui pourrait servir d'épigraphe à mon *Traité élémentaire* :

« La morale est la science du bien. L'économie politique est la science des biens. Celle-ci est donc l'application de celle-là, c'est-à-dire la morale en action. » — En d'autres termes : Rien n'est utile qui ne soit juste. Aurais-je fait un proverbe sans le savoir ?

En réunissant dans votre roman ce nombre incroyable de maximes — plus de 6,000, alors que le *Dictionnaire de l'Académie* n'en cite que 2,500 —, vous avez fait chose très utile.

Les proverbes constituent, dit-on, la sagesse des nations. — Fruits de l'expérience, les peuples se les sont transmis, depuis la plus haute antiquité, presque sans les modifier. Les proverbes de Salomon sont venus de l'Égypte avec les Hébreux et aussi, sans doute, de l'extrême Orient. C'est la langue primitive ; elle s'est conservée intacte au milieu des variations des idiomes, et elle résistera aux transformations de nos dialectes, dans l'avenir.

Ces petites phrases scintillantes et taillées à facettes garderont leur éclat, comme des diamants que rien ne peut ni user ni ternir.

A cause de leur origine très ancienne, les proverbes ont souvent une forme archaïque ; d'autres fois, ils ont un tour métaphorique ou allégorique, parce qu'ils remontent aux temps primitifs, où le langage humain était fait de ces images, d'où sont nés les mythes. *Dans votre livre, vous avez soin de les placer en un jour qui les éclaire, et les détails de votre récit sont comme un commentaire qui les fait comprendre.*

Outre les proverbes français, vous avez reproduit ceux des autres peuples, tout au moins les plus intéressants. La comparaison qu'on peut en faire est instructive. On est porté à en conclure que les différentes races ont une origine commune ou que l'esprit humain, étant partout le même, les impressions qu'il a reçues se sont traduites en formules identiques.

Tout dictionnaire de proverbes a un grave défaut : il est d'une lecture trop fatigante pour qu'on se résigne même à le parcourir. On ne l'ouvrira que rarement pour trouver une maxime dont on a besoin. *Vous avez voulu autre chose : votre but a été de nous pénétrer de la « sagesse des nations » d'une manière insensible, en nous laissant entraîner par l'intérêt de votre roman. Vous avez tendu un fil qui relie toutes les pages du livre et sur lequel vous avez enfilé ces*

---

*innombrables proverbes. C'est là une forme d'enseignement qui convient au public d'une époque où l'on recherche volontiers la science amusante.*

Oserais-je cependant exprimer un vœu où vous reconnaîtrez, hélas ! l'esprit utilitaire ? J'aurais voulu que, dans une sorte de table, ces nombreux proverbes fussent réunis par groupes sous certaines rubriques, afin qu'on pût retrouver ceux dont on a besoin à l'occasion.

Votre très dévoué

EMILE DE LAVELEYE.

Nous réaliserons le vœu de l'éminent publiciste auquel nous exprimons toute notre gratitude pour son appréciation faite à la fois dans des termes si remarquables et si bienveillants.

Il nous eût été difficile d'insérer dans un ouvrage qui dépasse déjà la mesure ordinaire, une table de proverbes qui, à elle seule, eût réclamé plus de deux cents pages supplémentaires.

Nous publierons un dictionnaire spécial dans lequel se retrouveront, par ordre alphabétique et avec quelques commentaires, tous les proverbes du *Roman des Proverbes en action*. Nous aurons soin de mentionner

spécialement ceux qui figurent dans le dictionnaire de l'Académie française. Nous indiquerons les excellentes sources auxquelles nous avons puisé les autres, et lorsqu'ils sont traduits d'une langue étrangère, nous mettrons en regard de notre traduction, le texte original, afin qu'on puisse les contrôler l'un par l'autre.

Les principaux auteurs chez lesquels nous avons choisi nos proverbes sont : Cotgrave, Pasquier, Fleury de Bellingen, Antoine Oudin, Leroux, Tuet, La Mésangère, de Mery, Quitard, H. Gaidoz et Paul Sébillot, Cats, Ida von Duringsfeld et Otto Freiherrn von Reinsberg-Duringsfeld, Larousse, Bescherelle, et Littré.

Dans notre roman, nous avons conservé le sens attaché aux proverbes par les parémiologistes les plus distingués.

S. DEMARTEAU.

---